

## Après-midis des cartels éphémères

### Vandine Taillandier

« ... ! »

Je partirai d'une parole adressée par une patiente : « Je n'ai rien à vous dire et je paye pour ça. »

Parole surprenante que ce « payer pour ne rien dire », à l'heure où tout paiement s'effectue contre un objet en retour.

C'est aussi bien ce que demande un sujet, dans les premières rencontres avec un psychanalyste. Il demande à comprendre, parfois un mode d'emploi, un truc. En somme, il demande un bien contre un paiement.

Le sujet demande, nous dit Lacan, « du fait qu'il parle [...], il n'a jamais fait que ça, il n'a pu vivre que par ça <sup>1</sup> ».

Mais « dans le désir de toute demande, il n'y a là que la requête de l'objet *a*, de l'objet qui viendrait satisfaire la jouissance <sup>2</sup> ». Lacan indique que « le partenaire de ce *je* qui est le sujet, sujet de toute phrase de demande, est non pas l'Autre, mais ce qui vient se substituer à lui sous la forme de cause du désir <sup>3</sup> ». C'est le sujet pris dans la dimension imaginaire, qui ignore son manque à être de structure, et tente de faire exister le « Un ».

« Nous prenons la suite », dit Lacan

La suite... Elle se compte avec l'Autre. Il y a là un pas à franchir, premier paiement qui serait de passer d'une transaction qu'on pourrait dire marchande (donner de l'argent contre un objet), à une inscription de la demande au champ de l'Autre. Opération qui ne peut se passer du transfert à l'analyste.

Je dirais que c'est là, le prix d'entrée dans le discours analytique : désir de savoir, plutôt qu'accumulation de savoir.

Mais quel savoir ?

Dans ce « rien à dire », nous pourrions loger tous les dits de l'analysant, c'est-à-dire l'ensemble des formations langagières de l'inconscient,

tous ces riens qui s'énoncent et se déplient dans une analyse, et qui ont rapport avec l'Autre.

Mais à en passer par les mélo-dits qui content l'enfance, il ne s'agira toujours que de capturer le désir dans le fantasme, dans l'image. Si le dévoilement de certaines identifications dans la cure n'est pas sans effet pour un sujet, quelque chose y est encore raté, non assumé.

Lacan nous indique que « le statut du savoir implique comme tel qu'il y en a déjà du savoir, et dans l'Autre, et qu'il est à prendre <sup>4</sup> ». Il précise : « Le sujet résulte de ce qu'il doit être appris, ce savoir, et même mis à prix, c'est-à-dire que c'est son coût qui l'évalue, non pas comme d'échange, mais comme d'usage. » Le savoir, il s'agit « moins de l'acquérir que d'en jouir <sup>5</sup> ».

Dans ces « rien à dire », quelque chose ne se dit pas, quelque chose « reste oublié » : « Désir », le nomme Lacan. Désir d'un autre ordre, qu'aucun signifiant ne saurait représenter.

Il y a un rien, fait d'absence. Un dire sans mots, qui conditionne tous les riens-dits de l'analysant. Ce sujet, donc, n'est que l'effet du signifiant ; on ne lui parle pas, ça parle de lui.

Dans l'analyse, ce n'est qu'à se coltiner l'Autre jusqu'à épuisement qu'un sujet peut être conduit à ce point : l'Autre ne dit rien de l'être. Lacan ajoute une dimension à cet Autre, qui comme lieu ne « tient pas » : « Il y a là une faille, un trou, une perte <sup>6</sup>. »

Pas de mot de fin donc, mais la rencontre avec ce manque dans l'Autre. Il y a là un savoir que le sujet ne saurait atteindre, « savoir sans sujet <sup>7</sup> », dit Lacan.

Impossible de jouir totalement du corps de l'Autre, mais seulement par petits bouts.

Ce serait peut-être alors cela, passer au paiement ?

Moment de séparation avec l'objet, qui signe l'arrêt de la quête du sens (du Un). Coupure, qui implique l'acte de l'analyste, car le désir ne se saisit que dans l'interprétation, nous dit Lacan <sup>8</sup>, qu'il qualifie de « dire silencieux ». Ce dire de l'analyste donnera alors peut-être la chance à ce franchissement pour un analysant, de passer des dits au dire, ou du « rien à dire » à « l'Un-dire ».

Le dire, il en faut un... je dirais, il en faut un qui compte, pour que se dévoile enfin le caractère de semblant de « l'objet plus de jouir », « support-substitut », dit Lacan, de l'être d'un sujet.

*Y'a d'Un et rien d'Autre.*

- 
1. [↑](#) J. Lacan, « La direction de la cure et les principes de son pouvoir », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 617.
  2. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XX, Encore*, Paris, Le Seuil, 1975, p. 114.
  3. [↑](#) *Ibid.*
  4. [↑](#) *Ibid.*, p. 89.
  5. [↑](#) *Ibid.*
  6. [↑](#) *Ibid.*, p. 31.
  7. [↑](#) J. Lacan, « L'acte psychanalytique, Compte rendu du Séminaire 1967-1968 », dans *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 376.
  8. [↑](#) J. Lacan, « La direction de la cure et les principes de son pouvoir », art. cit.